

relevaient aussi d'Artaud. Nous avons vu également que les seigneurs de Montagny devaient hommage aux Roussillon pour une tour remise en fief à Guichard de Montagny. En 1290, la possession de ce fief était l'objet d'un litige entre le fils de ce dernier, aussi nommé Guichard, et Artaud de Roussillon. Mais nous ignorons comment se termina le différend (1).

Dans le Forez, Artaud possédait aussi la terre de l'Aubépin et celle de Miribel, située près de Périgneux, qu'il avait acquise, le 18 mai 1297, de Hugues de Chandieu, de Josserand de Lavieu, abbé d'Ainay et de Nicolas de Billens, professeur ès-lois, exécuteurs testamentaires de feu Sibylle, comtesse de Savoie, au prix de 4,000 livres viennoises (2). La même année, il rendit foi et hommage pour ces deux châteaux au comte de Forez, Jean 1<sup>er</sup> (3). Mais les possessions importantes qui appartenaient à Artaud, dans le Dauphiné, le rattachaient surtout à cette dernière province. Aussi comptait-il parmi les vassaux les plus fidèles du dauphin Humbert 1<sup>er</sup>, auquel il était uni, d'ailleurs, par des liens étroits de parenté, puisqu'il était son neveu par sa mère, Béatrix de la Tour. En 1298, la guerre étant près d'éclater entre le duc de Savoie et le dauphin, ce dernier conclut une alliance très-étroite avec Artaud de Roussillon et plusieurs autres seigneurs, dont les terres étaient situées sur les frontières des deux Etats. C'étaient: Guigues ou Guy de Roussillon, seigneur de Serrières et d'Anjou, Guigues Allemand, seigneur de Valbonnais, Jean de Saint-Savin et Raymond de Meuillon. Ce traité, dans lequel Artaud joue le principal rôle, fut signé,

(1) Manuscrits de Guichenon, XVIII, n° 105. — Huillard-Bréholles, *Inventaire*, etc., n° 753.

(2) Huillard-Bréholles, *Inventaire*, etc., n° 980.

(3) De la Mure. *Hist. des ducs de Bourbon*, I, 322. — *Noms féodaux*.